SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE
D'ARCACHON ET DU PAYS DE BUCH

Mai 2025

SACHEZ QUE…

Donald Trump applique sans vergogne la logique du "Make America Great Again" en publiant un énième décret qui entend promouvoir une "belle architecture" dont la caractéristique serait d'être "traditionnelle, régionale et classique". Rien d'étonnant, de sa part, de le voir ainsi définir ses vues sur la création et la culture en général. En leur donnant ces limites, il s'en prend directement à l'Europe, et prône un nationalisme qui renverse l'essence même de la créativité qui ne peut être contrainte. Cette volonté d'hégémonisme qu'il souhaite appliquer à l'art moderne américain, n'est pas vraiment nouveau sur le plan historique. Elle apparaît déjà, dans l'entre-deux-guerres, à l'encontre des artistes européens qui dans le domaine des beaux-arts, sont depuis toujours les auteurs de la quasi-totalité des chefs-d'œuvre. Les artistes américains étaient d'ailleurs nombreux à venir à Paris, à Rome ou à Londres pour s'imprégner et apprendre du foisonnement créatif, de tous genres, apporté par des artistes venus d'autres pays. S'ils se sont installés dans ces capitales, c'est parce que la liberté d'expression était totale, le marché de l'art très actif et qu'à l'époque les collectionneurs et les galeristes américains venaient y faire leurs emplettes. La fondation, en 1931 à New York, d'un premier musée (le Whitney) exclusivement consacré aux artistes de nationalité américaine passe pour un contre-feu à la domination du MoMa qui accorde, à leurs yeux, une trop grande place aux Européens. Après-guerre, un pas est franchi vers une véritable émancipation de l'influence européenne. Cette démarche s'intègre à la politique étrangère des États-

Unis. La volonté est de montrer que la création artistique américaine a pris le dessus sur l'Europe et que New York est à présent la capitale de l'art moderne. On ne conteste pas le talent de Rothko, Hopper, Warhol ou Pollock, mais il faut savoir que leur réputation est orchestrée par les institutions américaines pour dominer le monde artistique. C'est aussi une manière de contrôler le marché de l'art en attribuant à leurs auteurs une valeur financière très supérieure - entretenue par les maisons de ventes Sotheby's ou Christie's - à celles en provenance d'Europe. Pire, le pouvoir en place réactive brutalement ce nationalisme culturel qui, hélas, s'étend à d'autres domaines sociétaux, bien au-delà de l'architecture. C'est ainsi que vient de commencer une purge qui met en émoi ou même en danger les artistes qui n'entendent pas faire allégeance à l'administration Trump…

JMB

DEVINEZ …

Peut-être reconnaîtrez-vous cet endroit photographié par Léo Neveu qui a quelque peu changé, mais demeure "bien" fréquenté ? Pour trouver la bonne réponse à la devinette proposée en avril, il valait mieux être un habitué de longue date de la presqu'île, qui donc mieux que Jean Mazodier pouvait identifier le toboggan du Club Mickey installé sur la plage des Jacquets en 1962 ? Merci à lui d'avoir fait appel à ses souvenirs…

Merci de continuer à envoyer vos réponses à notre adresse
societe-historique@shaapb.fr

AGENDA du mois de Mai

Arcachon : Les permanences sont assurées dans nos locaux au 2e étage du MA.AT, 22 boulevard du Général Leclerc, où nous vous accueillerons les mercredis 7, 14, 21 et 28 mai de 14h30 à 17h.

Arcachon : La ville entre dans le réseau des Villes Impériales
Exposition Arcachon sous le Second Empire.

Le 2 mai au Parc Mauresque à 12h Vernissage et visite de l'**Exposition** à la réalisation de laquelle la SHAAPB a participé (sous la direction d'Anne Guillot de Suduiraut) sur le thème des **Séjours de Napoléon III à Arcachon** qui restera en place jusqu'au 21 septembre.

Une présentation sera aussi faite des deux nouvelles maquettes de ces symboles de l'époque que sont le "buffet chinois" et le "chalet Pereire".
À la demande de la Mairie, pour des raisons pratiques, le dévoilement du **Jalon de l'Histoire** au Belvédère est reporté aux Journées du Patrimoine.

HOMMAGE à Virginie HÉRIOT

Dans le Bulletin de Mai (n° 204), nous avons consacré, sous la plume d'Armelle Bonin, un bel article à cette navigatrice à la forte personnalité, première femme, championne olympique à la voile en 1928 aux Jeux d'Amsterdam, peu avant son décès en août 1932 après une régate, à bord de son yacht *Ailée II* dans la rade, devant Arcachon.

Jean Mazodier, notre administrateur sur la presqu'île, auquel rien de ce qui touche à la mer ne saurait échapper, a usé de ses relations avec la Marine pour organiser le 19 avril un hommage à la navigatrice à l'occasion du Xe Salon Nautique d'Arcachon. Cette cérémonie a eu lieu à bord de la *Belle Poule*, le voilier qui est revenu à la Marine Nationale grâce à Virginie Hériot, avec la vocation de maintenir l'apprentissage de la voile aux marins qui n'en ont plus l'usage, durant leur service sur des vaisseaux qui ne sont plus ceux de la Royale. La Société historique a offert, à l'équipage à bord, quelques exemplaires de ce Bulletin et son coprésident a validé le souhait manifesté par le Lieutenant de vaisseau d'avoir la possibilité de publier l'article sur la navigatrice dans un prochain numéro de *Cols Bleus*, la revue de la Marine Nationale.

À bord de la *Belle Poule,* on reconnaît (ou devine) Armelle Bonin et Jean Mazodier et à l'arrière-plan Dominique Chevallier et Jean Marie Blondy

IN MEMORIAM

Ceux qui ont eu la chance de le rencontrer, et surtout d'écouter l'étendue de ses connaissances qu'il distillait à ses auditeurs sous le charme de ses mots et de son humour, n'oublieront pas Michel Doussy. Ils revivront ses souvenirs qu'il se plaisait à faire partager à ceux qu'il accueillait dans son cher Moulin de Bordes des prés salés de La Teste de Buch. Après une vie parisienne qui l'a vu grand reporter à Paris-Match jusqu'à la naissance d'Okéanos, l'association créée en 2001 et qu'il a fait vivre jusqu'en 2019. Il a passé la main à notre administrateur Jean-Marie Daugé, testerin dans l'âme, qui a su reprendre le flambeau, en suivant le chemin de celui qui lui a ouvert la voie.

À NOTER

Nous avons appris avec plaisir que le père de Jacques Passicousset, l'un de nos fidèles auteurs qui nous confient leurs articles pour publication dans le Bulletin, vient d'être honoré par sa ville de cœur : La Teste de Buch. Nous connaissons

l'importance historique du patronage des Jeunes du Captalat dont Jean Passicousset a été président et cheville ouvrière de toutes les activités d'abord sportives qu'il a fait vivre à des générations d'enfants. Aussi, partageons-nous votre plaisir de voir que le nom de votre père va figurer sur la façade du complexe sportif Jean Passicousset.

SHAAPB

MA.AT, 22 boulevard du Général Leclerc,
33120, Arcachon
societe-historique@shaapb.fr
https://www.shaapb.fr

Cet email a été envoyé à {{contact.EMAIL}}
Vous l'avez reçu car vous êtes inscrit à notre Lettre.

Se désinscrire